

## Les FERS à HOSTIES des ISLETTES

Si actuellement, « nos » hosties sont tout à fait ordinaires, brunes, épaisses et sans aucun motif décoratif, il n'en a pas toujours été le cas.

À partir du IX<sup>ème</sup>, et pendant des siècles, les hosties ont été fabriquées dans les presbytères et les sacristies de chaque paroisse, par des femmes appartenant à des associations (« les fabriques ») qui s'occupaient du « temporel » des églises. On utilisait alors des moules en métal appelés **fers à hosties**.

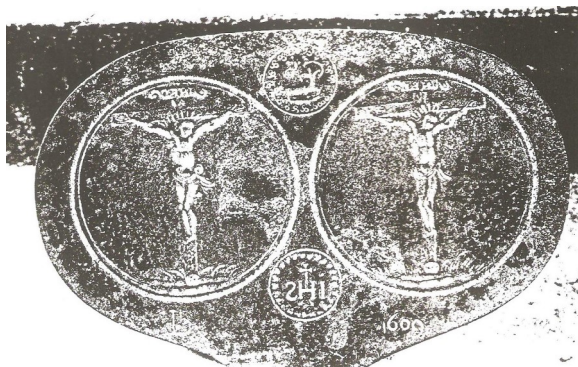
Ce sont des sortes de grandes pinces en fonte de fer, donc très lourdes, genre gaufriers, appelés également moules à hosties. Les bras peuvent atteindre 80 cm de long et, à leurs extrémités, des plaques ou palettes le plus souvent rectangulaires (10 x 20 cm). A l'aide des bras, on pressait les plaques l'une contre l'autre. L'une des plaques est gravée de scènes religieuses incluses dans le tracé circulaire des hosties, l'autre est lisse. On versait sur l'une des plaques de la pâte à pain sans levain ; on serrait la pince et on la mettait chauffer 3 minutes sur des braises. Une fois la pâte cuite, on la découpait avec un rondau en suivant les contours circulaires des hosties. A chaque cuisson on pouvait ainsi réaliser deux grandes hosties et trois petites. Les hosties furent ainsi fabriquées jusque vers 1900, en France.

En 1889, le père LADISLAS de Paris, missionnaire capucin, a réalisé un livret de modèles pour les graveurs de fer à hosties. En 1895, Mgr Xavier Barbier de MONTAULT, historien d'art et archéologue réputé, avait dénombré et décrit 24 fers à hosties dans l'arrondissement de Confolens (en Charente). Aujourd'hui, bien sûr, beaucoup de ces fers ont disparu. Ils ont été perdus, jetés ou vendus. convoités par les antiquaires ou les collectionneurs, il n'est pas rare d'en trouver sur les brocantes. Heureusement, il en reste quelques-uns, en particulier ceux qui ont été classés « Monuments Historiques » par les services du Patrimoine du Ministère de la Culture.

Dans notre paroisse Saint-Baldéric-d'Argonne, aux ISLETTES, deux de ces fers existent toujours. L'un est classé Monument Historique. Il est en dépôt au musée d'Art sacré de Saint-Mihiel. Il date de 1609 ; la grande hostie (8 cm) représente la Crucifixion, les petites hosties (2 cm) : IHS crucifère (3 clous inversés).

De nos jours, la fabrication des hosties a été grandement mécanisée mais relève toujours du travail de sœurs-religieuses dans les monastères ; elles utilisent des moules différents, plus appropriés et certainement moins fatigants. Ils permettent de produire en plus grande quantité et de façon « industrielle ». Cependant beaucoup de gestes restent manuels : pétrir (25 kg de farine pour 25 l d'eau), cuire sur des plaques, découper et surtout trier puis emballer. Un travail fait religieusement...

Pour le diocèse de Verdun, et donc notre paroisse, les hosties ont longtemps étaient fabriquées par les carmélites de Verdun. Peu nombreuses maintenant, elles ont arrêté la fabrication des hosties. Désormais le magasin Notre Dame de Benoîte-Vaux s'approvisionnent au monastère sainte Claire de TINCHEUX (département de la Marne) qui fabrique plusieurs millions d'hosties par an. Les paroisses de Meuse se ravitaillent au magasin notre Dame de Benoîte-Vaux.



LES ISLETTES

Eglise de la Nativité de la Vierge

Fer à hosties, 1609.

Crucifixion, IHS crucifère (trois clous inversés)  
cagueau mystique.

